

Joël-Henri GRISWARD

L'ÉPÉE JETÉE AU LAC

Romans de la Table Ronde
et légendes sur les Nartes



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2022

www.honorechampion.com

AVANT-PROPOS

UN JOUR UN NARTE

Il n'y a pas de hasard,
il n'y a que des rendez-vous.

Paul Eluard

Hasard de la rencontre ? Au fond, il n'y a que les rencontres qui soient fécondes, les carrefours et les croisées de chemins ! Ainsi que l'écrivait Henri Bergson : « Le hasard est donc le mécanisme se comportant comme s'il avait une intention ». Une seule phrase, une unique petite ligne peuvent changer toute une vie. Mai 1968. Paris. Entre deux Assemblées Générales, entre deux Commissions, je déambulais en plein quartier latin. À l'angle de la rue Bonaparte et de la Place Saint Germain des Prés, il y avait une librairie. À travers la vitrine, un nom et un titre attirèrent mon regard : Georges Dumézil, *L'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens*. Le nom de l'auteur ne m'était pas inconnu : notre vieux professeur d'histoire ancienne de l'hypokhâgne de Nancy, en avance sur son temps et sur ses collègues, nous avait expliqué la théorie, révolutionnaire à l'époque, de cet historien « qui sentait le soufre », relative aux Origines de Rome sises au croisement de l'Histoire et de la légende. Je pataugeais à ce moment-là pour définir un sujet de thèse qui touchât précisément à l'épique et aux mythes ! J'entraï et achetai l'ouvrage. Il fut littéralement dévoré par un jeune lecteur ébloui ...

Hasard de la lecture ? Je travaillais alors avec mes étudiants de la vieille Sorbonne *La Mort le Roi Artu*, un roman français du XIII^e siècle. Et voilà qu'à la page 574 de l'ouvrage de Dumézil, je tombe sur ceci : « *À la fin, il clame son secret : la mort ne le prendra que lorsque sa puissante épée sera jetée dans les eaux de la Mer Noire* ». Or, ce secret, c'est très exactement celui du Roi Arthur ! Un héros épique caucasien, autant dire d'un autre monde, jusqu'ici totalement ignoré, mourait de la même inimaginable et rocambolesque manière que le légendaire souverain du Moyen Âge ! Et eux seuls au monde ! La lecture de l'ensemble du récit que très obligeamment me

communiqua Georges Dumézil dans sa traduction française, dépassa mes espérances : jusque dans le détail, Batradz, le héros du Caucase, et Arthur de Tintagel mouraient de la même mort extravagante et somptueuse !

Hasard de l'Histoire ? Le stupéfiant personnage, si lointain et si proche à la fois, de notre monarque médiéval s'appelait Batradz et il appartenait au personnel primordial d'un vaste ensemble de légendes épiques populaires qu'on désigne communément sous le titre de « Légendes sur les Nartes » ou « Légendes nartes ». Chez les Ossètes, leur pays d'origine, les Nartes sont des héros fabuleux, issus de temps très anciens, en qui l'analyse décèle plus d'un trait mythologique. Ces Osses ou Ossètes sont un tout petit peuple qui vit au cœur du Caucase et qui possède cette particularité d'être, dans la bigarrure des populations nord-caucasiennes, les seuls à parler une langue indo-européenne. Réfugiés, emprisonnés dans ce Caucase, ils constituent les ultimes survivants de ces groupes ethniques qu'Hérodote et les historiens ou géographes de l'Antiquité désignaient du nom de Scythes ou Sarmates, et qui, lors des grandes invasions, circulèrent à travers toute l'Europe, et jusqu'en France, sous le nom d'Alains. Or ces montagnards, derniers descendants des « Iraniens d'Europe », se révèlent être l'un des peuples indo-européens les plus conservateurs et, en particulier, ils se sont transmis jusqu'à nos jours ces *Légendes sur les Nartes* d'où avait surgi ce singulier Batradz qui allait devenir mon compagnon de route intime et familier tout au long de ces années. Voici ce qu'écrivait Georges Dumézil dans sa Préface à *Romans de Scythie et d'alentour* : « Les Ossètes ont réussi la double performance : le contenu culturel, un contenu qui nous reporte aux derniers états de la civilisation scythique, a été préservé en même temps que son contenant linguistique, et cela jusqu'à notre temps. Et surtout un trésor de récits épiques subsiste, plein d'archaïsmes, autour de héros dont l'originalité, malgré la pénétration de thèmes folkloriques plus ou moins universels, reste puissante et fraîche. Mieux : ce sont les peuples voisins qui, à des degrés divers, ont adopté cette littérature, n'y altérant que ce qui était trop spécifiquement ossète, scythique ».

Même accaparé par d'autres objets, occupé à d'autres études, je n'ai jamais cessé d'habiter ces deux pays : le pays des Nartes et les contrées du Roi Arthur. Atteint depuis toujours du virus comparatif, je n'ai cessé de voyager d'un continent à l'autre, d'un univers à l'autre, d'un champ de fouilles à l'autre, explorant le lien entre Batradz et Arthur, élargissant le territoire de recherches, découvrant d'autres similitudes, d'autres « doubles » de chevaliers de la Table Ronde, mettant au jour d'autres parentés, d'autres parallèles stupéfiants entre les deux univers épiques. Les pages qui suivent livrent le résultat de ces investigations enthousiastes, de ce travail d'archéologue ébloui. Avec une précision toutefois : il importe moins, à mes yeux, de

poser à nouveau le sempiternel problème des *Origines* que, en scrutant d'un même regard, en autopsiant simultanément deux mondes épiques apparentés, de mettre en lumière les mécanismes et les systèmes structurels qui les fondent et les animent et de jeter ainsi un éclairage corollaire et inédit sur la naissance de la saga arthurienne. Six acteurs, trois médiévaux et trois Ossètes, se partagent le présent livre. *Six personnages en quête d'auteur* ! Leur ordre d'entrée en scène, pour surprenant qu'il puisse être, n'est pas, lui, le fruit du hasard non plus que la marque d'une inconséquence ou d'une désinvolture : il signifie ! Triplique ou tripartite ! *Trois, ils sont trois...* deux fois, comme dans les contes ou les comptines, comme dans les histoires, comme dans les légendes.